



OPÉRATIONS DE L'UE EN MER MÉDITERRANÉE

Sauver des vies et prévenir des drames humains a toujours été – et restera – l'une des principales priorités de l'Union européenne dans la gestion de la crise des réfugiés. Les opérations navales menées en mer Méditerranée visent ainsi à sauver des vies en mer, à renforcer les contrôles aux frontières et à démanteler le modèle économique des passeurs et des trafiquants d'êtres humains. Depuis 2015, les opérations conduites par l'UE en mer Méditerranée ont permis de sauver plus de 400 000 personnes, de neutraliser 303 navires utilisés par les réseaux criminels et de déférer 89 passeurs et trafiquants présumés aux autorités italiennes.

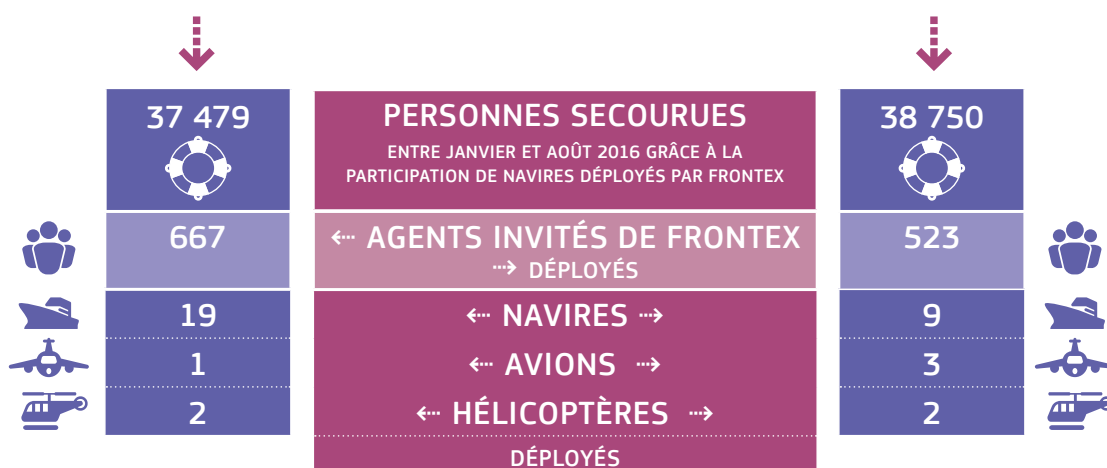
Gérer les frontières et sauver des vies en mer

Méditerranée centrale et orientale: opérations Triton et Poséidon de Frontex

Afin d'améliorer sa capacité à sauver des vies en mer, l'UE a considérablement renforcé sa présence maritime en 2015, en triplant les ressources et les moyens mis à la disposition des opérations communes Triton et Poséidon de Frontex.





OPÉRATION POSÉIDON L'opération Poséidon fournit à la Grèce une assistance technique destinée à renforcer la surveillance de ses frontières, ainsi que sa capacité de sauvetage en mer et ses moyens d'enregistrement et d'identification. Frontex aide également les autorités grecques à effectuer les retours et les réadmissions. Sa zone d'intervention couvre les frontières maritimes de la Grèce entre la Turquie et les îles grecques.

OPÉRATION TRITON L'opération Triton aide l'Italie dans le domaine des contrôles aux frontières, de la surveillance et des activités de recherche et de sauvetage en Méditerranée centrale. Sa zone d'intervention couvre les eaux territoriales italiennes, ainsi qu'une partie des zones de recherche et de sauvetage de l'Italie et de Malte, jusqu'à 138 miles nautiques au sud de la Sicile. À de nombreuses occasions, les navires et les aéronefs de Frontex ont été détournés par les garde-côtes italiens pour porter secours à des migrants en détresse dans des zones très éloignées du secteur opérationnel de Triton.



Méditerranée occidentale: opérations Hera, Indalo et Minerva de Frontex

Les garde-frontières, les navires et les avions déployés par l'agence en Espagne aident les autorités espagnoles dans le domaine de la surveillance des frontières et des activités de recherche et de sauvetage. Les experts déployés par Frontex contribuent également à la détection de documents falsifiés et de véhicules volés, ainsi qu'à la lutte contre l'importation de substances illégales et de produits soumis à accise.

1 440		personnes secourues entre juillet et septembre 2016 avec le soutien de capacités de Frontex
105		agents invités de Frontex déployés
3		navires
2		navires et 2 avions



**EUROPEAN BORDER
AND COAST GUARD**





L'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes a été créée le 6 octobre 2016 à partir de Frontex. La nouvelle agence jouera un rôle accru pour soutenir, superviser et, si nécessaire, renforcer les garde-frontières nationaux, en mettant principalement l'accent sur la détection précoce et la prévention des lacunes dans la gestion des frontières extérieures de l'UE.

Ses effectifs permanents seront plus que doublés et l'agence sera en mesure d'acquérir ses propres équipements. Une réserve d'intervention rapide d'au moins 1 500 garde-frontières et un parc d'équipements techniques seront mis à la disposition de l'agence. Le corps européen de garde-frontières et de garde-côtes doit à présent assurer la mise en œuvre des normes européennes en matière de gestion des frontières au moyen d'analyses périodiques du risque et d'évaluations obligatoires de la vulnérabilité. En outre, l'agence disposera d'un mandat pour aider les pays tiers voisins à gérer la pression migratoire élevée.

Contrôle, reconnaissance et surveillance — Coopération de Frontex avec l'OTAN en mer Égée

L'OTAN contribue efficacement aux efforts de l'UE pour enrayer le trafic et la migration irrégulière au moyen d'activités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance en mer Égée. Les forces maritimes de l'OTAN en mer Égée sont déployées pour contribuer, grâce à des informations essentielles fournies en temps réel, à lutter contre le trafic de migrants et à démanteler le modèle économique des réseaux criminels. La mission, qui a débuté en février, inclut des activités de surveillance et d'alerte précoce, ainsi que des échanges d'informations opérationnelles avec Frontex et avec les garde-côtes grecs et turcs. En mars 2016, l'agence Frontex et l'OTAN sont parvenues à un accord sur les modalités de leur coopération en mer Égée. L'OTAN envisage la possibilité d'apporter un soutien supplémentaire aux efforts internationaux en Méditerranée, en complémentarité et en coopération avec l'Union européenne.

31		navires de 8 pays ont participé à ce jour
10 000		heures de patrouille effectuées par des navires de l'OTAN en mer Égée






Démanteler les réseaux d'immigration clandestine et de traite des êtres humains – EUNAVFOR MED opération Sophia

Menée par la **force navale de l'UE en Méditerranée, l'opération Sophia** a été lancée le 22 juin 2015 à la suite d'une décision du Conseil européen, afin de lutter de toute urgence contre les passeurs et les trafiquants d'êtres humains en Méditerranée centrale. Cette opération vise à participer aux efforts plus larges de l'UE pour démanteler le modèle économique des réseaux criminels en Méditerranée centrale et empêcher de nouvelles pertes de vies humaines en mer.

L'opération Sophia a principalement pour but d'identifier, d'arrêter et de neutraliser les navires, les embarcations et les ressources utilisés ou soupçonnés d'être utilisés par des passeurs ou des trafiquants d'êtres humains. Elle comporte quatre phases. La première phase, qui est achevée, a consisté à déployer des forces afin d'obtenir une compréhension globale des activités et des méthodes de contrebande. L'opération se trouve actuellement dans sa deuxième phase, qui prévoit l'arraisonnement, la fouille, la saisie et le déroutement des navires et embarcations utilisés en haute mer par les passeurs, dans les conditions prévues par le droit international applicable. Les phases suivantes, qui seront subordonnées au cadre juridique nécessaire établi par les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, consisteront à prendre, sur le territoire des États côtiers, des mesures opérationnelles contre les navires, les embarcations et les ressources connexes soupçonnés d'être utilisés pour la traite des êtres humains ou le trafic illicite de migrants.

Toutes les activités entreprises dans le cadre de l'opération Sophia suivent et respectent pleinement le droit international, dont les droits de l'homme, le droit humanitaire, le droit des réfugiés et le principe de *non-refoulement*.

L'opération Sophia doit son nom à un bébé né le 24 août 2015 à bord de la frégate allemande «Schleswig-Holstein», qui opérait alors en Méditerranée centrale dans le cadre de l'EUNAVFOR MED.]

89		passeurs et trafiquants d'êtres humains arrêtés par les autorités italiennes grâce à l'EUNAVFOR MED
303		navires d'organisations criminelles neutralisés
26428		migrants secourus
183		opérations de sauvetage en mer
38915		migrants secourus grâce à la force aéronavale de l'EUNAVFOR MED

Le 20 juin 2016, le Conseil européen a ajouté deux tâches de soutien au mandat de l'opération Sophia.

1

Formation des garde-côtes libyens et de la marine libyenne, afin d'améliorer leur capacité à démanteler les réseaux de passeurs et de trafiquants d'êtres humains en Libye, et à mener des activités de recherche et de sauvetage afin de sauver des vies.

2

Contribution à l'échange d'informations et soutien à la mise en œuvre, en haute mer, au large des côtes libyennes, de l'embargo des Nations unies sur les armes, conformément à la résolution 2292 (2016) du Conseil de sécurité des Nations unies. Ces nouvelles tâches permettront de mieux connaître la situation maritime et de limiter les mouvements d'armes vers Daech et d'autres groupes terroristes.

25		Pays apportant des troupes
1771		Total des effectifs
7		unités navales
4		4 hélicoptères
3		unités aériennes